

7.13. La messe

La présence réelle

Le Christ est présent de multiples manières dans la célébration eucharistique : dans l'assemblée qui est son corps, et en chacun de ses membres ; dans le prêtre qui agit « in persona Christi » ; dans la parole proclamée, dans les espèces consacrées. Chacune de ces présences a droit au qualificatif de « réelle » et ne doit pas être méconnue. La présence par le pain et le vin consacrés est réelle, et aussi substantielle.

L'Eglise, depuis les apôtres, a compris à la lumière de la Résurrection et de l'Esprit de Pentecôte les paroles et gestes de Jésus le soir du Jeudi Saint, les a mis en rapport avec d'autres paroles comme celles de la synagogue de Capharnaüm (Jn 6), avec les apparitions du ressuscité et les repas pris avec lui. Elle a compris les paroles de Jésus : « ceci est mon corps...mon sang » de façon très forte et réaliste. Ce que le Christ a promis lorsqu'il est fait mémoire de lui, c'est son corps reçu de la Vierge, broyé sur la croix et repris dans l'Esprit-Saint, gardant les stigmates de la Passion ; son sang versé sur la croix et irriguant son corps ressuscité. A partir du corps ressuscité et du sang du Christ, c'est toute son humanité (corps et âme) et sa divinité qui sont présentes ; son âme rassemble et prolonge toutes les sources jaillies en son cœur humain. C'est donc le Ressuscité dans l'attitude de son offrande sur la croix, de son intercession et du don de l'Esprit-Saint jailli de son cœur que nous pouvons adorer dans la célébration de la messe.

Le mot « substantiel » ne signifie donc pas la passivité d'une chose, mais le Christ en chair et en os dans l'exercice de son sacerdoce.

Il ne faut pas oublier que le Christ ressuscité n'est pas étranger à notre monde et y agit ; les espèces sont bien là, dans ce monde ; mais le Christ dépasse notre monde, son humanité étant le germe d'un autre monde, le monde des ressuscités, le Royaume. Et nous, en retour, comme membres de son corps, greffés sur lui, inséparables de lui, sommes déjà citoyens de ce royaume. Le pain et le vin sont devenus transparents au Royaume ; ils sont présence du Ressuscité, encore inaccessible pour nos yeux, et de tous les membres de son corps, ceux du ciel et ceux de la terre.

Bien sûr nous ne pouvons que balbutier, et la présence eucharistique est bien plus belle que ce que nous en disons et que les concepts –comme celui de transsubstantiation– que nous utilisons pour la préciser. Mais nous croyons ce que l'Eglise nous transmet, non parce que nous l'aurions vu ou compris, mais parce que le Christ l'a promis et que l'Esprit-Saint a permis à l'Eglise de l'accueillir et de le transmettre ainsi. Nous pouvons alors vérifier que cela n'est pas contraire à la science, qui donne un modèle de ce monde, ou à la philosophie, et essayer de pénétrer un peu la beauté de ce mystère.

L'adoration du Christ est une attitude essentielle à la messe, mais nous pouvons la prolonger par l'adoration en dehors de la messe, prenant conscience de la réalité qui nous

est donnée, et entrant en contact personnel avec Celui qui nous communique son Esprit et nous tourne vers le Père.